



« J'ai réussi Sciences Po grâce à une prépa publique »

19 ans, en première année à Sciences Po Grenoble

" Dès le lycée, j'ai su que je voulais travailler dans l'administration, et Sciences Po me semblait la meilleure voie à suivre. Mais sur l'île de La Réunion d'où je viens, je n'ai pas trouvé de prépa adéquate. Il me fallait déménager en métropole et je ne pouvais pas, en plus, défrayer le coût d'une prépa privée. J'ai mis du temps à trouver celle, publique et quasiment gratuite, proposée par l'université de Marne-La-Vallée, où je me suis inscrit. Elle consiste en deux jours par semaine à la fac, en première année de licence de sciences humaines et sociales, et deux jours de prépa aux concours des

instituts d'études politiques (IEP) de province dans deux lycées de Seine-Saint-Denis.

Je me suis retrouvé dans une ambiance plus studieuse, propice au travail. En deux jours, j'avais douze heures de cours : histoire, géographie, culture générale, sociologie ou économie. Colles et conseils de classe font également partie du processus. Quant aux enseignants, ils sont expérimentés et m'ont donné des conseils précis pour préparer les concours et avaient du temps à consacrer à chacun de nous.

L'accès aux IEP me semble dépendre, pour beaucoup, des moyens financiers des candidats. Ces prépas privées, accessibles aux gens aisés, donnent l'impression que l'ascenseur social est en panne. Avec cette prépa publique, les notions de méritocratie et d'égalité des chances retrouvent du sens. S'il y a bien un dispositif dans lequel l'Etat doit investir, c'est celui-ci. "

Propos recueillis par Joséphine Lebard ■

